

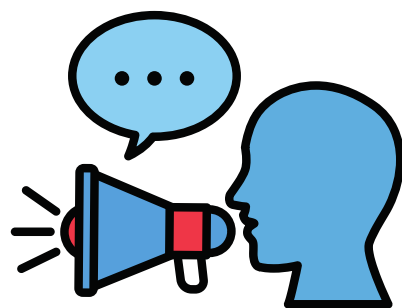


NEWSLETTER

Hiver 2022

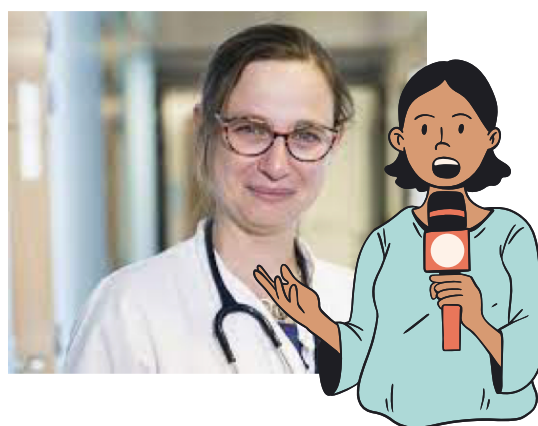


Dans ce numéro



INFECTIO- TRAINING JUNIOR

Venez vite vous inscrire
Tous frais payés !



INTERVIEW SPECIALE (PARTIE 2)

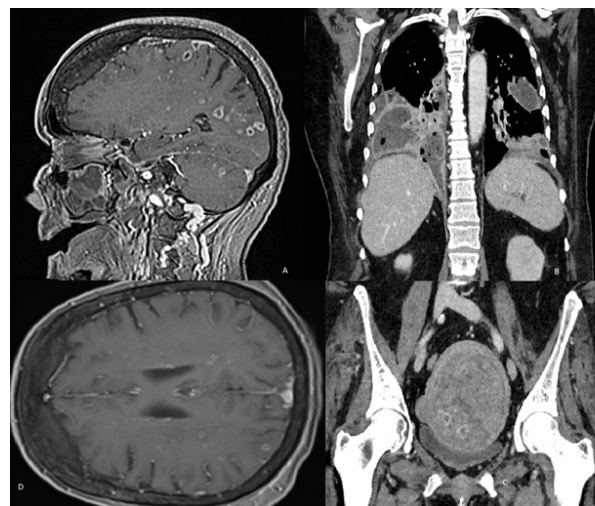
Comment devient-on MCU-PH ?
Dr Amandine Gagneux -Brunon



DERNIERES ACTUALITÉS

Pour ne rien rater sur les
dernières news!

CAS CLINIQUE MYSTÈRE





Formation organisée par le RÉJIF et la SPILF sur la communication en médecine

Jour 1 : apprendre à faire une présentation orale et un poster en congrès

Jour 2 : comment mieux communiquer sur les réseaux sociaux et avec les journalistes en tant que professionnel

Inscription:

c.cheneau@infectiologie.com

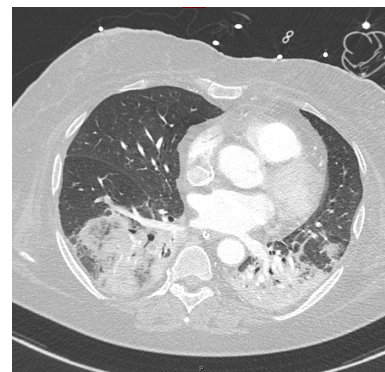
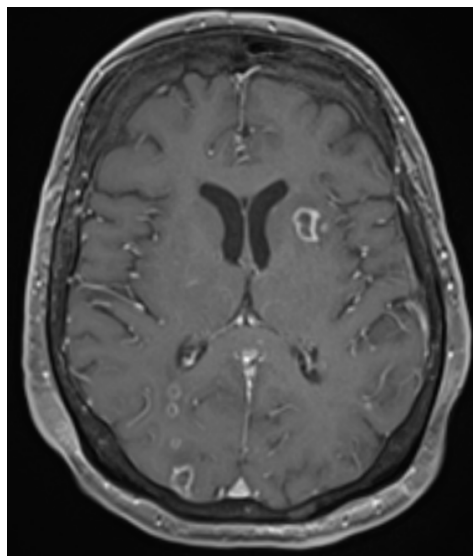
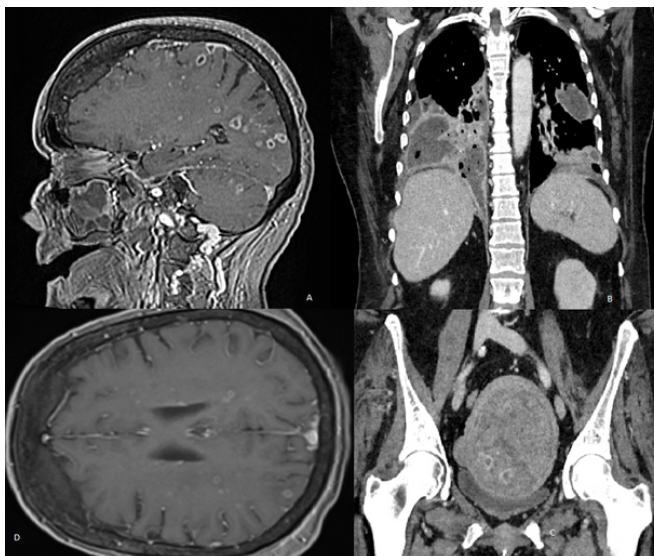
Lieu : Maison de l'infectiologie, Paris.

Tous les frais sont pris en charge

CAS CLINIQUE MYSTÈRE

Une femme de 63 ans est adressée aux urgences pour une dyspnée fébrile. Quelques jours auparavant, elle avait signalé des symptômes d'infection urinaire et de dysarthrie. Ses antécédents médicaux sont un diabète insulino-dépendant et un alcoolisme chronique.

À l'examen, la température corporelle était de 38,8 °C, la fréquence cardiaque de 196 battements par minute, la tension artérielle de 147/100 mm Hg et la fréquence respiratoire de 54 respirations par minute. Elle présentait des marbrures sur les membres inférieurs. Quelques minutes après son admission, elle a présenté un arrêt cardiaque et a été hospitalisée en réanimation. Aucune étiologie cardiaque n'a été trouvée. Un scanner TAP ainsi qu'une IRM cérébrale ont été réalisés (ci-joint). L'échographie cardiaque était sans particularité, avec absence d'endocardite infectieuse. Toutes les hémocultures sont revenues positives à bacille gram négatif. Quel est votre diagnostic ? Quel examen microbiologique simple demandez-vous pour l'étayer ? Réponse à la fin de la newsletter.



Indice
musicale
Cliquez ici



Numéro 06



Bourses RÉJIF congrès ECCMID, 2 types de bourse proposés:

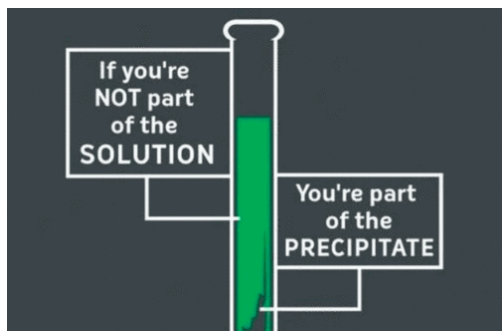
- Vous avez une communication ou un poster acceptés? (bourse max de 500 euros pour l'inscription en présentiel et 300 euros si inscription en distanciel)



- Vous souhaitez faire un reporting pour le RÉJIF? (bourse max de 500 euros pour l'inscription en présentiel et 300 euros si inscription en distanciel)



BOURSES SPILF/RÉJIF: PROJET INNOVANT



Objectif: Soutenir des projets nouveaux, innovants et créatifs menés par de jeunes infectiologues français, en adéquation avec les objectifs de la SPILF

Qui peut postuler ? Tous les membres du RÉJIF, inscription à la SPILF obligatoire (comme d'habitude...). Gratuit pour les internes.

Montant: 3000 euros

Deadline: 01/05/2022



*Le RÉJIF
vous attend!!*



ANNEE ELECTORALE EXCEPTIONNELLE

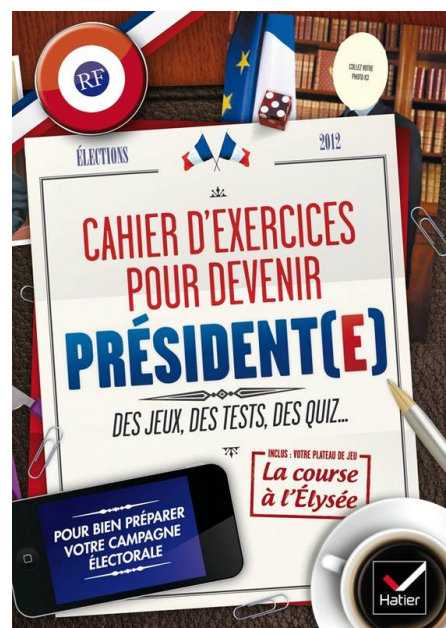
Vous n'avez pas réussi à obtenir les 500 signatures pour vous présenter à la présidentielle ? Ce n'est pas grave, venez rejoindre le comité de pilotage du RÉJIF.

Je vous rappelle que le RÉJIF est un groupe de la SPILF qui a pour but de valoriser et représenter les jeunes infectiologues. Son bureau se renouvelle de moitié tous les 4 ans, il est donc l'heure de céder la place aux jeunes!

Tout le monde est le bienvenu, internes du 1er au 10^e semestre, assistant, CCA... Du moment que vous avez des idées, de l'envie ou alors tout simplement de la bonne humeur...

Envoyer une lettre de motivation à contact.rejif@gmail.com

Fin des candidatures 30/04/2022





INTERVIEW SPECIALE PARTIE 2

Dr Amandine Gagneux-Brunon

MCU-PH, service de maladies infectieuses, CHU Saint-Etienne

Dans le précédent numéro (Newsletter Automne 2021), nous vous avons annoncé deux interviews de femmes infectiologues MCU-PH. En première partie, Laure Surgers, MCU-PH à Saint Antoine (Paris), nous avait fait part de son parcours, de son engagement dans l'enseignement en tant qu'universitaire et de la variété qu'offraient les missions de MCU-PH. Pour ce numéro, c'est au tour d' Amandine Gagneux-Brunon, de nous accorder un peu de son temps (si précieux !) pour nous faire découvrir sa vie en tant que MCU-PH à Saint-Etienne (en région ;))

Pour commencer, quelques mots pour te présenter.

Bonjour à tous, je m'appelle Amandine Gagneux-Brunon, j'ai 40 ans. Je suis donc MCU-PH au service de maladies infectieuses du CHU de Saint Etienne (Loire) depuis 2018.

Quel a été ton parcours médical ?

Je suis comme on pourrait le dire un pur produit stéphanois. J'ai passé ma P1 à Saint-Etienne, puis mon externat, et aussi mon internat en néphrologie jusqu'en 2012 avec un DESC de maladies infectieuses. J'ai réalisé un clinicat de maladies infectieuses de 3 ans et demi (2012-2016), toujours à Saint-Etienne, puis je suis passée PH-U (NDLR : Praticien Hospitalier Universitaire) ; et enfin depuis 2018, je suis MCU-PH.



Parlons maintenant de ton parcours recherche.

J'ai fait un Master 2 pendant mon stage hors filière en microbiologie (virologie). J'ai travaillé sur le franchissement muqueux du VIH, notamment la transmission génitale homme-femme. J'ai beaucoup appris niveau manipulation, en particulier en biologie moléculaire (PCR). J'ai poursuivi en thèse de science sur le même thème. Ma thèse a duré au total 6 ans, ce que je ne recommande pas forcément : plus vite c'est fait, mieux c'est ! (NDLR : pour information, la durée d'une thèse de science est généralement de 3 ans). Mais j'ai eu 2 grossesses pendant cette période. Pour le financement, j'avais l'année recherche pour la première année puis après mon salaire de CCA et donc également mon activité de CCA en parallèle, ce qui n'est pas simple à gérer. A l'époque, à Saint Etienne, les sites étaient différents entre le CHU et la faculté. Malgré tout, le fait d'être salariée de l'hôpital avec un temps universitaire offrent quelques aménagements de la part de la faculté.



INTERVIEW SPECIALE (SUITE)

Dr Amandine Gagneux-Brunon

MCU-PH, service de maladies infectieuses, CHU Saint-Etienne

Enfin, je suis en ce moment en mobilité au Centre d'Investigation Clinique de Cochin à Paris. Comme vous voyez, j'ai changé de thématique. Je travaille actuellement en vaccinologie, notamment sur l'acceptabilité vaccinale et la participation des volontaires aux essais cliniques avec le Pr Odile Launay. Tout n'est pas figé dans le thème de recherche. Je dirais même qu'il faut plutôt tenir compte de l'environnement dans lequel on évolue. Il faut savoir qu'on n'est pas obligé de réaliser une thèse de science sur des sciences fondamentales. Il est tout à fait possible de se diriger vers des travaux d'épidémiologie ou de sciences sociales ce qui permet plus facilement de garder une activité clinique parallèlement.

Qu'est-ce qui t'as attiré dans la carrière universitaire ? Et depuis quand ?

Alors pour commencer, mon père était hospitalo-universitaire en chirurgie, donc je connaissais un peu le milieu. Mais au départ, c'est vraiment l'enseignement qui me plaisait. Transmettre est vraiment quelque chose d'important. J'ai été présidente de la corpo médecine, puis de l'ANEMF. La réflexion sur l'enseignement et la pédagogie, est là depuis longtemps.

Il n'y a pas vraiment eu de moment où je me suis dit que j'allais faire universitaire, c'est venu petit à petit. On était deux internes à Saint Etienne à vouloir faire de l'infectiologie en passant par le DES de néphrologie. Il y avait à ce moment-là plus de débouchés HU en infectieux que PH. J'étais déjà passionnée de soins et de pédagogie. Le goût pour la recherche est venu après (et ne fait que grandir en pratiquant). Donc si je voulais rester en maladies infectieuses à Saint Etienne, il fallait que je m'oriente plutôt HU.



Et MCU en tant que femme, qu'en penses-tu ?

Alors je ne suis pas une ultra féministe ; je veux dire, je suis docteur avec « R » et maître de conférence et pas « maîtresse de conférence ». Les mois d'arrêt de travail pendant la grossesse ont été finalement les moments où j'ai pu le plus publier. Je suis actuellement mariée et j'ai 3 enfants, donc rien n'est impossible.

Pour autant, je ne dirais pas que c'est facile. Etre jeune CCA, en thèse de science et jeune maman ... non ce n'est pas toujours facile... autant tu as le droit à la crèche de l'hôpital facilement quand tu es jeune maman et interne puis ça se complique quand tu deviens CCA (tu es moins prioritaire) donc faut chercher un autre moyen de garde et c'est comme ça que tu te retrouves à avoir trois modes de garde différents dans la même semaine pour un même enfant et ne plus savoir où le chercher le soir !





INTERVIEW SPECIALE (SUITE)

Dr Amandine Gagneux-Brunon

MCU-PH, service de maladies infectieuses, CHU Saint-Etienne

Quelques moments où tu te sens moins légitime dans le service car tu dois aller chercher ton enfant à la fermeture de la crèche donc tu pars un peu plus tôt, même si je n'ai jamais eu aucun reproche de la part de mes collègues. Mes autres collègues hommes MCU font souvent leur mobilité à l'étranger, avec ou sans leur famille, et certains racontent qu'ils redeviennent un peu étudiants. En tant que femme et maman, c'est plus compliqué, c'est possible bien sûr mais ce que je veux dire c'est que c'est moins dans la norme. La carrière HU c'est une aventure familiale, j'ai la chance d'avoir un mari (pas médecin, et bien occupé aussi) qui me pousse, et des enfants plutôt résilients.

Réfléchir à la parité en médecine, oui mais en même temps cela va être vite réglé ! Je dirais plutôt qu'on pourrait réfléchir à des aménagements et prendre mieux en compte certaines spécificités.

Quel est le temps de travail d'un universitaire ?

Peux-tu nous décrire l'organisation de ton planning ?

Globalement, le lundi temps universitaire sauf si j'étais d'astreinte le weekend (temps universitaire = enseignement/fac ou recherche). Le mardi, c'est ma journée de consultation. Mercredi matin, temps universitaire puis l'après-midi dans le service avec une grosse contre-visite avec les internes, reprise des dossiers, c'est aussi un moment pour l'enseignement et le compagnonnage. Jeudi matin, temps universitaire puis staff du service l'après-midi. Le vendredi, le matin, la visite, puis, l'après-midi en hospitalisation si d'astreinte sinon c'est du temps universitaire.

Je ramène également du travail à la maison, le soir 2h en gros, et le weekend mais essentiellement le dimanche soir.



Que penses-tu de ta rémunération ?



J'aimerais bien qu'elle soit plus importante, comme toute le monde. Après il y a eu une revalorisation importante de l'indemnité d'engagement de service public. Si on regarde nos voisins européens, c'est sûr qu'on a envie de pleurer ! Mais de mon côté, je vis bien. Je suis à Saint-Etienne avec ma famille, j'ai une maison avec jardin, une résidence secondaire, j'ai un bon confort de vie. Le coût de la vie, c'est un gros avantage de la vie à Saint-Etienne. Par contre pour la mobilité, on devrait garder notre salaire hospitalier et universitaire (NDLR : actuellement seul le salaire universitaire est conservé). Pour ma part, je n'ai pas eu la bourse du CMIT, j'ai eu une bourse de l'hôpital de 5000 euros mais sinon je loge chez ma sœur, et j'ai économisé en vue de cette année de mobilité. Avec le COVID, je n'ai pas eu le temps de bien optimiser.



INTERVIEW SPECIALE (SUITE)

Dr Amandine Gagneux-Brunon

MCU-PH, service de maladies infectieuses, CHU Saint-Etienne

Quels conseils donnerais-tu à une personne qui se pose la question de faire une carrière universitaire ?

S'il y a de l'hésitation, c'est qu'il faut y aller !

Etre universitaire c'est pouvoir faire 3 parfois 4 métiers en une journée, parfois même dans une même heure (le soin, la recherche, le management et l'enseignement...). Peu de métiers permettent aussi bien de tout conjuguer. C'est la diversité et la liberté.

Une autre chose également importante, c'est le compagnonnage: avoir un mentor, être le padawan de quelqu'un. Il est important de bien comprendre et appréhender les enjeux de la politique locale qui peuvent parfois ralentir une carrière. J'ai la chance d'avoir depuis des années, une aide précieuse (Elisabeth Botelho-Nevers) qui m'a guidée et soutenu tout le long de mon parcours.



Petite leçon d'anglais, gratos, juste pour VOUS!

Merci à Amandine pour sa sincérité et son temps pour réaliser cette interview.

Propos recueillis par Pauline Naudion et Kevin Bouiller.

C'est pour faire style car il nous reste toute la fin de page à combler pour ne pas laisser trop de blanc, du coup on rajoute des trucs qui ne servent à rien mais ça fait plus joli. Du travail de professionnel tout simplement!



TRAINEE ASSOCIATION OF ESCMID (TAE)

Félicitation à **Yousra Kherabi** (interne de maladies infectieuses à Paris et membre du RéJIF) qui a été élue au comité de pilotage du TAE.

Le TAE est l'équivalent du RéJIF et du RéJMIC au niveau européen puisqu'il représente les jeunes infectiologues et microbiologistes.



Veuillez trouver ci-joint leur dernière newsletter.
A noter la création d'un forum européen pour les jeunes infectiologues et microbiologistes, inscrivez vous! (information sur la newsletter).
Pour avoir accès à toutes les formations proposées par le TAE, inscrivez vous sur le site de l'ESCMID.

PODCAST: INFECTIO AU MICRO



Podcast 1 avec Philippe Lesprit

Discussion autour de l'article : Cotrimoxazole for community-acquired urinary tract infections leads to more adverse effects than fluoroquinolones

Podcast 2 avec Pierre Tattevin

Discussion autour de l'article : Antivirals in the time of COVID-19 – not as easy as it looks!

Podcast 3 avec David Lebeaux

Discussion autour de l'article : Antibiotic lock therapy for the conservative treatment of long-term intravenous catheter-related infections in adults and children: When and how to proceed? Guidelines for clinical practice 2020

2 autres arrivent très prochainement !!



MMI FORMATION

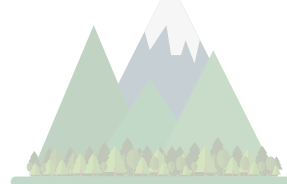
Médecine et Maladies Infectieuses Formation (ou MMI Formation) est une revue officielle de la SPILF. Chaque numéro est habituellement constitué de deux revues de la littérature, une mise au point pratique, un document grand public, une veille bibliographique, trois cas cliniques ou séries de cas avec revue synthétique de la littérature et un cas clinique mystère.

***Soumettez
vos cas
cliniques***



Consignes aux auteurs:

- Titre en français et en anglais
- Résumé en français et en anglais
- 3 à 5 mots-clefs en français et en anglais
- 1 500 mots en français
- 15 références



- **Poste transversal - CDI, Hôpital Foch** (Suresnes, 92) rattaché au service de biologie clinique. Mission avis diagnostique et thérapeutique, conseil antibiothérapie / commissions / bon usage des anti-infectieux. Contact Pr Marc Vasse : m.vasse@hopital-foch.com
- **PHC aux Hôpitaux Civils de Colmar**, à partir du 01/02/2022. Service de 16/20 lits. L'activité du service est très variée. Ce poste sera intégré au service avec un projet de développement d'une unité d'infectiologie transversale et la réalisation de consultation Contact: Docteur Martinot, martin.martinot@ch-colmar.fr
- **Poste de CCA au SMIT de Clermont-Ferrand** pour novembre 2022 pour une durée de 2 à 4 ans. Possibilité d'évoluer vers une carrière hospitalo-universitaire. Contact : olesens@chu-clermontferrand.fr
- **Poste de PHC Périgueux à partir d'avril 2022** avec possibilité secondaire de titularisation. Grosse activité d'infectiologie transversale, staffs hebdomadaires en réa.; Plusieurs projets en cours de recherche clinique dont coordination d'un PHRC national DALICATH. Contact: bernard.castan@ch-perigueux.fr
- **PH disponible dès maintenant, Epinal**. Service de médecine interne / maladies infectieuses de 28 lits. Activité de service/Activité de consultation/ Avis interservices. Centre anti-rabique et consultation AES. Contact : Loic.bourdellon@ch-ed.fr
- **Poste de PHC/PH, Hôpital de Thonon-les-Bains** (74) au sein d'une unité de médecine polyvalente-infectieux, en lien avec l'équipe territoriale d'infectiologie avec notamment le club des infectiologues de l'arc alpin. Contact Dr Nathalie Lerolle : N-LEROLLE@ch-hopitauxduleman.fr
- **Poste de CCA au CHU de Besançon** à partir de Novembre 2022 . Activités variées et polyvalentes. Venez rejoindre une équipe jeune et dynamique. Contact: Catherine Chirouze (cchirouze@chu-besancon.fr) ou Kevin Bouiller (kbouiller@chu-besancon.fr)
- **Poste de médecin, CDI SSR Jean Jaurès**, Paris, à partir de février 2022, thomas.lyavanc@groupe-sos.org
- **PH temps plein CH Rodez**, à partir de Fev 2022 Contact: GUERIN Bruno : b.guerin@ch-rodez.fr
- **2 temps plein PH au CHU de Saint-Étienne**. Contact: elisabeth.botelho-nevers@chu-st-etienne.fr
- **Poste de PHc ou assistant CH Lemans**. Activité infectiologique variée (hospitalisation, avis infectieux, Consultations, HDJ, centre de vaccinations, PreP, COMAI, recherche) et projet en cours d'équipe mobile d'infectiologie clinique. Contact: lperez@ch-lemans.fr



CAS CLINIQUE MYSTERE: RÉPONSE

La réponse était : Bactériémie à *Klebsiella pneumoniae* phénotype hypervirulent, hypermuqueux compliquée d'abcès cérébraux, pulmonaire et utérin.

L'examen microbiologique était : le string test

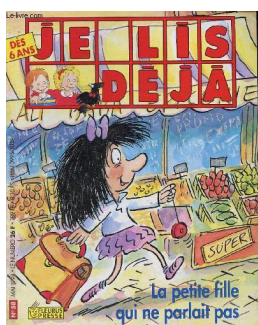


Depuis les années 80, plusieurs descriptions d'infection virulentes à *K. pneumoniae* (*K. p.*) sont décrites. Il existe des disparités géographiques, avec une description initiale en Asie. De nombreux cas d'infections invasives à *K. p.* principalement des abcès hépatiques sont rapportés notamment à Taiwan.

Plusieurs études ont montré que les infections invasives à *K. p.* étaient associées au phénotype hypermuqueux lui-même associé à l'expression de certains gènes : *magA*, *rmpA*, *rmpA2*.

Chez notre patient, nous avons retrouvé la présence du gène *mpA*, associée au sérotype K2. Cependant toutes les infections à *Kp* hypervirulente ne sont pas de phénotype hypermuqueux ce qui provoque des confusions dans la littérature.

Alors que les phénotypes hypervirulents n'étaient initialement pas associés à des résistances aux antibiotiques, de nombreuses publications rapportent une association croissante entre l'expression de *BLSE* et hypervirulence.



Pour vos enfants qui en ont marre des histoires de princesses... Passez à la veille biblio!

VEILLE BIBLIOGRAPHIQUE

Dernières veilles biblio :

Rennes en janvier,
Bordeaux en décembre,
Caen en septembre



MERCI ENCORE À VOUS !

POUR TOUTE QUESTION OU INFORMATION,
N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER SUR CONTACT.REJIF@GMAIL.COM
KEVIN BOUILLER ET PAULINE NAUDION POUR LE RÉJIF